

Les emplois des Euphorbiacées malgaches

Raymond Decary

Citer ce document / Cite this document :

Decary Raymond. Les emplois des Euphorbiacées malgaches. In: Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée, vol. 13, n°8-9, Août-septembre 1966. pp. 467-473;

doi : 10.3406/jatba.1966.2896

http://www.persee.fr/doc/jatba_0021-7662_1966_num_13_8_2896

Document généré le 30/03/2016

Les emplois des Euphorbiacées malgaches

Par R. DECARY.



Les Euphorbiacées de Madagascar sont représentées par environ 700 espèces réparties en une soixantaine de genres. Leur étude systématique, à laquelle se consacre M. LÉANDRI, est en cours (1). Les formes arborescentes s'y rencontrent autant que les simples herbes. Les premières, particulièrement abondantes dans le Sud et le Sud-Ouest, donnent au paysage, avec leurs rameaux aphyllés et de couleur souvent glauque, un aspect caractéristique.

Parmi leurs emplois, les uns sont d'ordre purement ethnobotanique, d'autres sont de nature médicale, d'autres encore sont — ou plutôt étaient — d'ordre économique; il s'agit surtout, pour ces derniers, des espèces fournissant du caoutchouc.

Les espèces ayant une utilisation sont mentionnées ci-après.

Antidesma petiolare Tul. — Nom vernaculaire : *Taindalitra*. Petit arbuste touffu de l'Ouest et du Sud. Son fruit bleu foncé, qui forme de petites grappes, est comestible; il a un peu la saveur de la prunelle et peut fournir de l'alcool par distillation. La qualité du fruit, assez variable, pourrait sans doute être améliorée par la culture.

Phyllanthus fusco-luridus Mull. — *Tentona*. Buisson du Centre et de l'Est. S'emploie contre la dysenterie et la diarrhée.

Phyllanthus decipiens var. *Boivinianus* Léandri. — *Sanira*, *Mantsikarivo*. Centre et Ouest. Employé contre la fièvre en infusions et bains de vapeur. La racine sert aussi en tisane contre la syphilis.

Phyllanthus casticum Will. — *Sanira*, *Tento*. Grand arbrisseau du Centre, de l'Ouest et du Sud; existe également à la Réunion. L'écorce est astringente. Recommandé contre les diarrhées, dysenteries, angines et blennorragies sous forme de tisane. La poudre d'écorce est répandue comme desséchant sur les plaies et les abcès. On attribue parfois à la racine quelque vertu contre l'impuissance génésique(2). Dans le Sud de l'île, on l'utilise aussi en emplâtre, mélangé avec de la bouse ou de l'argile.

(1) Dans la *Flore de Madagascar et des Comores*, où les Euphorbiacées constituent la III^e famille, a déjà paru le tome I, consacré aux Phyllanthoidae. Il y est décrit 198 espèces, sous-espèces ou variétés.

(2) Les *Phyllanthus* ont fait l'objet d'une étude de M. L. TERRAC, in : Contribution à l'étude des plantes médicinales de Madagascar, de la Réunion et l'île Maurice. *Thèse de doctorat*, Paris, 1947, p. 138.

Phyllanthus Seyrigii Léandri. — *Hazotana, Sanira*. Centre, Ouest et Sud. La décoction sert à mouiller des compresses contre les maux de tête (1).

Phyllanthus philippioides Leandri. — *Ramangina*. Centre. Donne une tisane contre la toux.

Phyllanthus urinaria Lin. — Espèce du Sambirano, probablement introduite. Employé dans la dysenterie et la syphilis. A aussi des propriétés détersives et sudorifiques.

Phyllanthus madagascariensis Mull. — *Mandriarivovavy*. Est et Centre. Remède contre la syphilis.

Phyllanthus Bojerianus Mull. — *Ambolazo, Piky*. Arbrisseau du Centre et du Sud. Les feuilles fournissent une teinture noirâtre; dans la teinture, mélangée de vase noire, on plonge la fibre à colorer pendant douze heures, puis on la fait sécher.

Phyllanthus erythroxyloides Mull. — *Malaintays, Koropoka*. Petit arbrisseau de l'Ouest et du Sud. Son fruit charnu, brun verdâtre, a un goût douceâtre et est consommé par les autochtones. Son bois, très dur, est utilisé pour les manches de sagaie.

Uapaca Bojeri Baill. — *Tapia, Kijy*. Arbre du Centre, jusque dans l'Isalo, haut d'une dizaine de mètres. Le ver à soie indigène, *Borocera madagascariensis* ou *landibé*, se nourrit de la feuille de *Tapia*. Le droit de récolter les cocons était autrefois concédé aux particuliers par voie d'adjudication. La récolte se faisait d'une manière très primitive, au moyen d'un crochet emmanché à un long bambou; la branche était tirée et cassée, et cet élagage brutal était très nuisible aux arbres: après la récolte, le sol était jonché de branches brisées. L'industrie de la soie indigène a périclité et les arbres aujourd'hui sont moins mutilés; mais ils souffrent encore des feux de brousse qui détruisent les jeunes plants; aussi la superficie des peuplements est-elle en régression.

Le *tapia* a été mentionné au milicu du XVIII^e siècle dans un manuscrit anonyme, qui a été publié récemment par VALETTE (2): « L'île produit un arbrisseau dont les feuilles lui servent de nourriture (au ver à soie). Ce sont le tapay et l'abrevadier. Le tapay... porte un excellent fruit de la grosseur d'une noix, très délicat à manger... On y place le ver à soie qui y fait son travail (3)... Le tapay ne se voit guère que dans la partie du sud. Cet arbre change de nom suivant les différentes contrées où il croît. Depuis quelque temps les Hoves en font des plantations parmi les broussailles. »

Uapaca betamponensis Leandri. — *Voapaka*. Région orientale. Arbre à bois rougeâtre, fournissant des planches de bonne qualité.

(1) J. LEANDRI. — Euphorbiacées, in : Flore de Madagascar et des Comores, tombé en synonymie.

(2) Manuscrit anonyme publié par Jean VALETTE. *Bull. de Madag.*, n° 214, p. 62.

1964, p. 255. VALETTE donne au *tapia* le nom de *Chrysopia macrophylla* qui est

(3) Cette affirmation est inexacte. Les chenilles du *Borocera* vivent normalement sur cette Euphorbiacée, et les Malgaches ne les y transportent pas.

Uapaca ferruginea Baill. — Dénommé autrefois *U. clusioides*. *Tapia*, *Voapaka*. Cet arbre de la région centrale héberge également les cocons de *landibé*. Ses fruits sont comestibles malgré la faible quantité de pulpe qu'ils contiennent; ils sont vendus couramment sur les marchés du Betsileo.

Cleistanthus Boivinianus Baill. — Sambirano. Arbre d'une dizaine de mètres, qui donne des poutres très solides.

Ricinus communis Lin. — *Tanatana*, *Yinana*. Introduit, mais devenu spontané dans le Sud-Ouest et le Sud. Les graines, enfilées en chapelets d'une soixantaine de centimètres, servent pour l'éclairage des cases de brousse; elles sont utilisées aussi comme purgatifs, de même que l'huile qui en est extraite; cette dernière sert aussi à lustrer les coiffures féminines. Les feuilles fraîches sont galactogènes; écrasées, elles trouvent leur emploi dans les caries dentaires; en infusions contre les coliques, et en topiques contre les rhumatismes.

En 1916, sous l'influence des nécessités de la guerre, avaient lieu dans le Sud de l'île des essais de culture rationnelle; l'exportation atteignit pour la première fois 1 000 tonnes en 1924; elle se maintient autour de 1 500 à 2 000 tonnes, mais provient presque uniquement du produit de cueillette.

Jatropha mahafalensis Jum. — *Betatra*, *Hatatra*. Petit arbre du Sud-Ouest et de l'Extrême-Sud. La graine comprend 75 % d'amande, et celle-ci donne 60 % de matière grasse. Le latex fournit une sorte de kino portant le nom malgache de *sefo*. Mahafaly et Antandroy oignent leurs cheveux avec l'huile, pure ou mélangée avec de la graisse de bœuf ou de mouton. Le *J. mahafalensis* fournit pour les clôtures des pieux qui se bouturent facilement, mais le bois lui-même est mou et sans emploi. Le suc de *Betatra* sert contre la gale (1).

C'est cette espèce que les anciens auteurs signalaient dans la région de la baie de Saint-Augustin sous le nom de sang-dragon.

Jatropha curcas Lin. — *Tanatana fotsy*. Planté dans toute l'île et naturalisé çà et là; c'est à ce dernier titre qu'il est mentionné ici. La graine du Pignon d'Inde comprend 66 % d'amande, qui donne 40 % du poids d'huile. La plante est un bon tuteur pour la vanille. Les graines, de même que celles du *Betatra*, enfilées sur une ficelle ou un éclat de bambou, servent pour l'éclairage. Très employé en médecine indigène. Huile purgative mais dangereuse à trop forte dose; sert aussi en onguent contre les rhumatismes et hémorroïdes; latex efficace contre les maux de dents, etc.

Croton macrobuxus Baill. — Région centrale. Ecorce drastique à saveur brûlante. Prises en décoction, les feuilles sont purgatives.

Macaranga ferruginea Bak. — *Mokarana*. Domaine oriental. Donne une gomme-résine abondante qui ne semble pas avoir été étudiée.

(1) H. POISSON. — Notice documentaire sur le *Betatra*. *Bull. économ. Madag.*, 1923, n° 3-4, p. 127.

Macaranga Decaryana Leandri. — Est et Centre. Petit arbre à croissance rapide qui serait apte, selon PERRIER DE LA BATHIE, à servir de couvert dans les reboisements.

Macaranga obovata Boiv. — *Makaranga hany*. Région orientale. Décoction employée en gargarismes.

Acalypha indica Lin. — Ouest. En thérapeutique locale, est considéré comme purgatif, vermifuge et émétique.

Acalypha reticulata Mull. — Centre, Est, Ouest. La décoction des feuilles est laxative et les gaines sont purgatives.

Acalypha spiciflora Burm. — Centre. Les feuilles de cet arbuste serviraient de contrepoison contre les empoisonnements par le manioc amer.

Acalypha leptomyura Baill. — *Tsimbilitra* Centre et Ouest. Dans cette dernière région, les feuilles sont consommées cuites avec du riz.

Acalypha sp. — *Tsimbilaotra*. Centre. Les feuilles donnent une teinture noire.

Dalechampia clematidifolia Boj. — *Teloravina*. Ouest et Sud. Feuilles servant à teindre le raphia en noir. Les racines pilées et mêlées de cendre sont appliquées sur les plaies.

Dalechampia subternata Mull. — *Vahindrongony*. Centre. En pays Betsileo, on emploie cette liane pour se noircir les dents.

Euphorbia trichophylla Bak. — *Fampidiananketa*. Centre. Herbe employée contre le tambavy; feuilles purgatives.

Euphorbia hirta var. *procumbens* Br. — *Ahidinono*. Est, Centre, Ouest. Plante de la zone intertropicale. Antiasthmaticque, se prend en décoction, mêlé d'un peu de rhum.

Euphorbia thymifolia Lin. — Est et Ouest. Herbe intertropicale, antidysentérique; graines vermifuges.

Euphorbia pirahazo Jum. — *Pirahazo*. Ouest. Grand arbre de 15 à 30 m, à feuilles caduques, produisant un bon caoutchouc de couleur blanchâtre. Espèce en voie d'extinction, qui a été détruite par une exploitation abusive. L'arbre, coupé au ras du sol, était incisé annulairement, et le latex coulait dans des récipients placés au-dessous; les racines étaient souvent traitées de la même façon.

Cet arbre pourrait être cultivé car sa croissance est assez rapide; mais il importerait tout d'abord d'en retrouver quelques spécimens, car il n'a pas été revu par les botanistes depuis bien des années.

Euphorbia aprica Bn. — Ouest. Latex réputé comme très toxique.

Euphorbia emirnensis Bak. — *Malaliahy*, *Zokintsilaky*. Centre et Est. Plante drastique.

Euphorbia erythroxyloides Bak. — *Matahotrantsy*, *Fandifana*. Centre, Ouest, Sud. Arbrisseau à racine purgative.

Euphorbia Vigueri Denis. — Ouest. Espèce épineuse à fleurs rouge vif très ornementale. Cultivée dans certains jardins de Madagascar, mériterait d'être plus connue en Europe.

Euphorbia splendens Boj. — Songosongo. Centre et Ouest. Petit buisson épineux à fleurs rouge vif. Très employé en Imerina pour faire des haies protectrices limitant les propriétés campagnardes. Cette plante ornementale est répandue dans les serres et jardins botaniques du monde entier.

Certains spécimens sont à fleurs jaunes. De l'*E. splendens*, on rapproche l'*E. Bojeri* qui en diffère par des feuilles beaucoup plus grandes, des épines groupées par 5-6 et des pétioles rouge vif. L'*E. Bojeri* est également très ornemental.

La décoction des racines de ces Euphorbes est purgative; elle a aussi son emploi contre la gonorrhée et les indigestions; la décoction des feuilles sert contre la blennorragie.

Euphorbia Guillauminiana Boit. — Nord-Ouest, sur les coulées de basalte de la région d'Analalava. Buisson bas, formant, avec tous ses rameaux à la même hauteur, une sorte de table, comme si la plante avait été taillée. Mériterait d'être introduit dans les cultures européennes.

Euphorbia intisy Drake. — Herotsy, Herokazo. Le nom vernaculaire d'*Intisy* qu'on lui donne souvent est inconnu des Malgaches. Extrême Sud. Arbre aphyllé de 6 à 7 m de haut bien connu pour son excellent caoutchouc.

La découverte de l'*Intisy* comme plante caoutchoutifère est due à un commerçant de Fort-Dauphin, M. MONIN (1891). Une exploitation intensive se traduisit aussitôt par une dévastation qui détruisit les peuplements en quelques années; les arbres saignés à blanc se desséchaient sur pied. En 1907, l'exportation totale de caoutchouc malgache montait à 1 000 tonnes, puis baissa rapidement : la gomme de cueillette avait vécu. Parfois d'ailleurs, elle pouvait être plus ou moins dépréciée, car les indigènes mélangeaient le latex d'*Intisy* avec celui de *Famata* non caoutchoutifère, ce qui augmentait le poids des boules en diminuant leur qualité.

A l'heure actuelle, les peuplements d'*E. intisy* se sont reconstitués mais ne sont plus exploités.

L'*E. intisy* renferme dans sa racine tubérisée de l'eau qui peut être obtenue par pilonnage, et l'Antandroy, au cours de ses déplacements, trouve en elles une ressource précieuse. Le latex n'est pas toxique et les rameaux tendres sont parfois donnés en nourriture aux bœufs, après avoir été légèrement brûlés. Par contre, les graines, qui ont au début un goût de noisette aussi agréable que... trompeur, sont toxiques; au bout de peu de temps, elles produisent dans la gorge une sensation persistante de brûlure. L'absorption de trois graines se traduit, au bout d'une heure par des vomissements, des brûlures d'estomac et un très violent dérangement intestinal (observation personnelle). L'étude chimique de cette graine mériterait d'être entreprise.

Euphorbia Decorsei Drake. — *Famata fotsy*. Extrême Sud. Arbre à latex brûlant provoquant une vive sensation de cuisson; une goutte dans l'œil entraîne de violentes douleurs mais ne fait pas perdre la vue. C'est ce latex que les Antandroy emploient parfois pour se sui-

cider; ils en avalent le volume d'un bol (1). D'ailleurs, outre le *Famata*, l'habitant de l'Extrême Sud se sert plus fréquemment, pour se détruire, du latex de *Cryptostegya* ou *Lombiro* qui est une Asclépiadacée.

Euphorbia mainty Decorse. — *Famata mainty*. Extrême Sud. Voisin du précédent. Son latex, quoique très âcre, n'est pas toxique; il est très poisseux et pourrait avoir un intérêt comme résine. Chez les Antandroy, c'est un remède contre les piqûres de scorpion.

Euphorbia stenoclada Bn. — *Hamatse*, *Mosotse*. Extrême Sud. Arbre épineux à latex caustique, mais racines renflées renfermant des réserves aqueuses, parfois consommées en temps de disette, par exemple en 1915 et en 1929-1930. Planté de temps à autre en haies autour de leurs champs par les Antandroy, mais ceux-ci utilisent le plus souvent dans ce but les branches coupées et simplement entassées.

Euphorbia tirucalli Lin. — *Famata laro*. Ouest, Sud et Extrême Sud. Espèce d'Afrique et des îles d'Indonésie. L'*Euphorbia laro*, de Drake, semble identique. Latex vénéneux. L'*E. tirucalli* d'Afrique du Sud est indiqué par PERROT (2) comme producteur de caoutchouc; le latex de l'Euphorbe malgache n'en contient pas, du moins en proportion exploitable. Les fleurs, mellifères, fournissent un miel un peu amer. La racine pilée sert comme vésicatoire, et la plante aurait enfin des propriétés antivénériennes.

C'est avec divers latex de *Famata* ichtyotoxiques que se pratique chez les Mahafaly et les Masikoro la pêche par empoisonnement au *votsy*. Le lait, dès qu'il a été recueilli par saignée, est aussitôt mélangé avant coagulation, avec de la terre sableuse. On fabrique ainsi les *votsy* qui sont des boules assez friables de la grosseur du poing. Elles sont jetées dans des zones calmes d'une rivière, qui ont été au préalable isolées par de petits barrages. Elles se désagrègent rapidement, et les poissons affolés cherchent à fuir, nageant en tous sens; bientôt, ils sont paralysés et se couchent sur le flanc (3).

Euphorbia arahaka Poisson. — *Arahaka*. Extrême Sud. Arbre bien reconnaissable de loin, grâce à la touffe arrondie de ses rameaux. Ceux-ci, non toxiques, servent en temps de sécheresse de nourriture pour les bœufs, après avoir été légèrement brûlés.

Euphorbia leucodendron Drake. — *Befohetsy*. Sud-Ouest et Extrême Sud. DECORSE donne son latex comme contrepoison des *Famata* vénéneux; ce renseignement serait à vérifier; les Antandroy de la région Tsihombé ignorent, en tout cas, cette propriété. Rameaux couverts d'une pellicule cireuse qui peut en être séparée soit en les trempant dans l'eau bouillante, soit en les battant quand ils sont desséchés.

(1) La principale cause du suicide, dans cette population, est la mort ou le vol du plus beau bœuf du troupeau, qui devait être sacrifié au moment de la mort de son propriétaire. On peut aussi citer, notamment chez les Mahafaly des cas où, lorsqu'il veut se venger rapidement d'un ennemi, l'indigène se suicide pour que son esprit parti dans l'au-delà, revienne le persécuter. Une telle croyance a autrefois, d'après RUSILLON, causé parfois de véritables épidémies de suicides.

(2) E. PERROT. — Matières premières du règne végétal, t. II, p. 1233.

(3) R. DECARY. — Les eaux douces et leurs habitants dans les traditions et industries malgaches. *Mém. Inst. scientif. Madag.*, Série C, t. V, 1959, p. 263.

Euphorbia enterophora Drake. — Bien que cette espèce de l'Extrême Sud n'ait pas d'utilisation locale, je signale que la pellicule de cire qu'elle possède peut être recueillie de la même façon que celle de l'*E. leucodendron*.

Euphorbia fiha R. Dec. — *Fiha* (1). Extrême Sud. L'écorce de son tronc tortueux est grise, luisante et s'exfolie circulairement en larges rubans. Les Antandroy s'en servent parfois pour l'enrouler autour de leur corps et se protéger ainsi du froid ou de la pluie. Le voyageur-naturaliste GEAY a signalé que le tronc du *Fiha* donne « par incisions longitudinales et cruciales une pellicule mince comme une feuille de papier, sur laquelle on peut écrire ».

Un certain nombre d'autres Euphorbiacées vivant à Madagascar reçoivent des utilisations, mais ont été introduites : Manioc, Aleurite, Hevea, etc. Elles se trouvent par conséquent en dehors du cadre de notre travail.



(1) Voir sur le *Fiha* ma « Monographie du District de Tsihombé », in : *Bull. économ. Madag.*, 1^{er} trim. 1921, p. 21.